

BEL ÂGE POUR LA GRANDE MANIFESTATION FM DE SAIGNELÉGIER

LE MARCHÉ-CONCOURS A 122 ANS!




Saviez-vous que le Marché-Concours de Saignelégier, une des fêtes du cheval qui rassemble le plus de monde dans notre pays, date de la fin du 19^e siècle ? 115 éditions ont eu lieu depuis 1897 et la 116^e, ce sera les 9, 10 et 11 août, avec la Fédération des costumes suisses pour hôte (haut en couleurs!). Voyage dans le passé.

C'est en 1897 que se déroula le premier Marché-Concours de Saignelégier, à l'instigation de la Société d'agriculture des Franches-Montagnes. A l'époque, les éleveurs se partageaient entre partisans du demisang, privilégié par l'armée notamment, et défenseurs du franches-montagnes. Il s'agissait donc de démontrer la valeur des franches-montagnes et de mettre de l'ordre dans leurs croisements et leurs registres.

Les premiers Marchés-Concours se déroulaient fin août, à un rythme biennal, et ressemblaient à une exposition agricole (bovins et menu bétail y étaient aussi présentés) plus qu'à la grande fête du cheval organisée depuis le milieu du siècle dernier. « Les débuts furent extrêmement précaires, une cinquantaine de chevaux étaient attachés à des piquets plantés de guinguois et entourant une cantine de fortune. L'ensemble s'apparentait davantage à une foire campagnarde qu'à une exposition », écrit en 1943 A. Grimaître, président du comité depuis le début du siècle.

Dès la troisième année, on avait ajouté un cortège costumé à travers la bourgade et des courses, mais on supprima ceux-ci en 1901, pour des raisons financières. En 1904, la 4^e édition put inaugurer la halle-cantine que l'on connaît encore aujourd'hui. Si l'on fit l'impasse trois ans durant la première Guerre mondiale, depuis, la manifestation a lieu chaque année et avec un succès qui ne se dément pas. « En dépit d'une foule énorme, les Marchés-Concours rappellent leurs humbles origines et ont heureusement conservé un aspect typiquement régional. Il s'en dégage un charme agreste, une bonne odeur de terroir, une truculence paysanne qu'on ne rencontre nulle part ailleurs », notera encore A. Grimaître en 1943, comparant cela à « une kermesse de Rembrandt. »

Depuis 1996, il y a toutefois une réunion de courses officielles une semaine avant le Marché-Concours, qui prend encore de l'ampleur, tout en gardant son programme historique. Personnalités politiques et sportives s'y rendent aussi. Et durant ces trois jours de fête, Saignelégier, petite bourgade de 2'550 habitants dirigée par un homme de cheval et ardent défenseur du FM, Vincent Wermeille, attire plus de 40'000 visiteurs. Et, malgré les soucis du monde agricole et des éleveurs en particulier, cela reste une vraie fête.  Alban Poudret



Le Dr François Choquard, vétérinaire à Porrentruy, juge et commentateur, avec une belle brochette de juments FM de 1 an et demi et 2 ans et demi. Des regards doux et expressifs.



Le sympathique plantigrade bernois, attraction du cortège d'agriculture et d'élevage proposé en août 1944, par une chaleur torride. Deux tours de piste sous cette fourrure, pas drôle!



Une course campagnarde de 2000 m. pour jeunes paysannes de 12 à 18 ans, avec des FM montés sans selle ni étriers. La remise des prix, devant une foule considérable. On est en 1943.



Le jury du Marché-Concours en 1944. Au premier rang, de g. à dr. le Dr Jost, le Dr Baumann, directeur cantonal, M. Stauffer, ancien Conseiller d'Etat, A. Juillerat, le Dr Ricklin, le Dr. Gisler, le Dr Gloor, le Dr Wälchli, A Rey et J. Bourquard, éleveurs, au 2^e rang, J. Stouder, P. Wermeille, éleveurs, le Prof. Leuthold, M. Paratte et le Dr Lehmann. Des noms connus! Et ci-contre un fier étalon FM en 1945.



Le Général Henri Guisan en visite au Marché-Concours de Saignelégier, ici avec A. Grimaître, qui fêta sa 40^e année à la tête de la manifestation. Le Général lui remet un cadeau.



Une course au trot de 3'000 m. en 1945, avec en tête *Electeur* (ex-Rama), à M. Auvergne, 2^e à l'arrivée. C'est *Pederne* et H. Riesen qui triompheront.

Une foule immense, 30'000 personnes, à la fin d'un Marché-Concours au début des années '40.

